Neurosciences : des biais de présentation

Quelles sont les principales causes des troubles psychiques ? Plutôt biologiques, relevant d'une approche médicamenteuse ? Ou plutôt environnementales, relevant d'approches psychologiques ou socioéconomiques ? La réponse semble faussée par une présentation biaisée des résultats d'études (1,2).

Une presse grand public qui fait écho aux publications scientifiques. Des neurobiologistes ont étudié les articles portant sur le syndrome d'hyperactivité avec déficit de l'attention, publiés dans la presse grand public et dans la presse scientifique. Ils ont analysé notamment les articles portant sur une éventuelle origine génétique de ce syndrome, et sur son lien éventuel avec un déficit en dopamine (1,2).

Cette étude a montré que la presse grand public surestime nettement la part génétique, ainsi que le lien avec la dopamine. Mais ce biais est d'abord présent dans les articles scientifiques eux-mêmes.

En effet, les auteurs ont retrouvé de nombreux biais dans les publications scientifiques : importantes distorsions entre les résultats et les conclusions ; conclusions fermes dans les résumés des études alors que d'importantes limites sont présentées dans le corps du texte ; extrapolations abusives de résultats précliniques présentés comme prometteurs de solutions thérapeutiques ; etc. (1,2).

Les auteurs ont expliqué ces biais de présentation notamment par le fait qu'il est plus facile de publier dans les grandes revues scientifiques en évoquant des perspectives thérapeutiques, et aussi plus facile d'obtenir des financements d'activités de recherche.

Ils soulignent que ce constat s'étend bien au-delà du syndrome d'hyperactivité avec déficit de l'attention et concerne tout le domaine des neurosciences, notamment les états dépressifs (1,2).

Des biais qui préparent une surmédicamentation. La presse scientifique et la presse grand public exagèrent le rôle de la biologie et de la génétique dans les troubles psychiques. Comme le soulignent les auteurs de ce travail, cette présentation biaisée contribue à privilégier la recherche d'approches médicamenteuses au détriment d'approches psychologiques ou d'actions sur la société (1,2).

Au risque d'une surmédicamentation peu ou pas efficace, mais cause d'effets indésirables bien réels.

©Prescrire

Extraits de la veille documentaire Prescrire.
1- Gonon F et coll. "Misrepresentation of neuroscience data might give rise to misleading conclusions in the media : the case of attention deficit hyperactivity disorder" *Plos One* 2011 ; **6** (1). Site www.plosone.org consulté le 2 mai 2012 : 8 pages.
2- Gonon F "La psychiatrie biologique : une bulle spéculative ?" *Esprit* novembre 2011 : 54-73. Site http://esprit.presse.fr consulté le 15 juin 2012 : 20 pages.

Téléchargé sur prescrire.org le 25/04/2024
Copyright(c)Prescrire. Usage personnel exclusivement